

12/05/2023

Rencontres autour des Migrations

LE VENDREDI 28 avril la librairie Les Schistes Bleus a accueilli les photographes Gilles Raynaldy et Alexandre Guirkinger pour échanger sur leur travail autour de la situation des migrants, en partenariat avec le Centre d'art et Éditeur, Le Point du Jour.

La vie qui s'organise

Gilles Raynaldy a publié « Welcome my Friend », recueil de photographies prises dans la jungle de Calais sur une période de neuf mois avant sa destruction en 2016. Les photos sont accompagnées par un journal de bord et par les textes de l'autrice Marielle Macé et de l'anthropologue Michel Agier. Il y raconte comment malgré l'adversité et les nombreuses difficultés, une vie s'organise, avec des écoles, des lieux de cultes et de rencontres, et il témoigne de l'accueil reçu.

« L'annonce du démantèlement de la jungle m'a donné envie d'y retourner pour témoigner de ce que j'y avais vu, un endroit d'exception, de résistance, cosmopolite où tout une vie s'est recrée. J'ai pris du temps pour être visible et proche des gens, il faut trouver la bonne distance. J'étais celui



→ Gilles Raynaldy, Alexandre Guirkinger et Amine Djouadi.

qui a besoin d'un guide, dans la position de l'étranger », explique Gilles Raynaldy.

Un atelier avec les migrants

Alexandre Guirkinger a évoqué l'atelier de photographie qu'il a animé avec six migrants, à Cherbourg en 2020 à l'initiative de l'association Itinérance qui a à cœur de proposer des projets culturels aux personnes

accompagnées, en partenariat avec le Point du Jour. Les participants devaient trouver des endroits de la ville qu'ils apprécient ou qui ont marqué leur arrivée, pendant une première journée de repérage puis le photographe les a assistés pour les prises de vues et le tirage des photographies, une façon de s'approprier le territoire et d'offrir un regard nouveau sur Cherbourg. Depuis le photographe mène ce travail

dans d'autres villes du territoire et d'autres ouvrages viendront compléter celui consacré à l'atelier mené à Cherbourg. Amine Djouadi, un des six participants de l'atelier, a raconté son expérience et il a évoqué sa photographie en riant « j'ai choisi la route montant vers l'Amont Quentin car cela ressemblait beaucoup à mon quartier en Algérie. Je me suis dit c'est vraiment aussi moche. »